

# LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

*Le pain de la  
vie éternelle* -p.5-



La raison de votre appel p.2

Les leçons de quatre Pâques p.9

Nous sommes “en guerre” ! p.17

Côté femmes :  
Plus facilement séduites ? p.14

Pourquoi se débarrasser  
absolument du levain ? p.20

# La raison de votre appel

RODERICK C. MEREDITH

*Plusieurs parmi vous, qui lisez cet article, se souviendront que*

*M. Herbert Armstrong déclara à maintes reprises que le Dieu tout-puissant ne nous a pas « appelés » au cours de la présente époque uniquement pour notre salut personnel.*

**A**u contraire, M. Armstrong affirmait qu'il y avait deux raisons principales pour lesquelles Dieu a choisi de nous appeler **maintenant** – et non lors du Jugement du grand trône blanc. La première est de faire l'Œuvre. La seconde est de nous préparer à devenir des rois et des sacrificateurs dans le Royaume du Christ à venir. Dans cet éditorial, je mettrai l'accent sur l'importance de se préparer à devenir des rois et des sacrificateurs qui gouverneront dans le Royaume de Dieu qui sera bientôt établi.

J'espère sincèrement que **tous** les membres baptisés de l'Église de Dieu qui lisent cet article croient à cet objectif. Mais dans notre société actuelle, technologique et matérialiste, ce but n'est peut-être pas aussi « réel » qu'il devrait l'être pour certains. Nous sommes continuellement bombardés d'images et de concepts rejetant Dieu – dans les publicités, sur Internet, à la télévision et de tant d'autres façons. Tout ceci contribue à obscurcir la réalité de Dieu et de Son futur Royaume.

Comme la plupart d'entre vous le savent, la Bible indique clairement que David, qui régna sur l'ancien Israël, sera ressuscité et établi comme roi sur les *douze tribus d'Israël*, dans le gouvernement du Christ (Osée 3 :5 ; Ézéchiel 34 :23-24 ; 37 :24-25). Au cours des mois et des années qui précéderont son accession au trône, David passa d'innombrables heures sous les étoiles, à réfléchir et à méditer sur la grandeur et la réalité du Créateur. Il déclara dans Psaume 8 :4-7 : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains,

la lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds. »

Frères et sœurs, si nous ne « cherchons » pas Dieu individuellement de tout notre

cœur et de toute notre âme, il nous sera difficile de méditer sereinement et de « considérer » l'ouvrage de notre Créateur, comme le faisait si souvent David. Nous devons *prendre le temps de méditer* et de nous « nourrir » du Christ en **étudiant** sincèrement la parole de Dieu (Jean 6 :53).



Nous devons prier avec ferveur, méditer et étudier attentivement la parole divine, afin que les images qui entrent dans notre esprit soient davantage axées sur la **réalité** de Dieu et de Son futur gouvernement, plutôt que sur ce monde actuel et mauvais.

## La nécessité du Royaume de Dieu

Nous entendons et voyons à la télévision des images de mort, de destruction et de misère totale pour des milliers d'êtres humains en Syrie, au Soudan, en République du Congo et ailleurs. Des milliers d'autres êtres

humains sont emprisonnés et torturés ; certains vivent des situations terribles et angoissantes en Chine, en Corée du Nord et dans d'autres régimes oppressifs. Ceci devrait nous aider à voir la *nécessité absolue* d'un véritable *Gouvernement mondial* comme cela est décrit dans Psaume 72 :1-8 : « Ô Dieu, donne tes jugements au roi, et ta justice au fils du roi ! Il jugera ton peuple avec justice, et tes malheureux avec équité. Les montagnes porteront la paix pour le peuple, et les collines aussi, par l'effet de ta justice. Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresser. On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. »

Cependant, la plupart d'entre vous savent que le Christ ne Se chargera pas **seul** de cette entreprise. Il prépare, *en ce moment même* et sous la direction du Père, bon nombre d'entre **nous** pour L'assister à apporter ce gouvernement d'amour et de paix dans ce monde en pleine confusion. Nous comprenons que nous ne sommes **pas** – **d'une façon générale** – les sages ni les nobles de ce monde. Dieu inspira l'apôtre Paul à écrire : « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles » (1 Corinthiens 1 :26).

Les Écritures sont très claires sur le fait que Dieu nous accordera toujours l'aide dont nous avons besoin, par Son Saint-Esprit : « Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité, *mais de force*, de charité et de prudence » (2 Timothée 1:7, *Ostervald*). Aussi, la parole de Dieu nous dit : « Car l'Éternel donne la sagesse ; de sa bouche sortent la connaissance et l'intelligence » (Proverbes 2 :6).

Puisque Dieu est en train de nous former, de nous modeler et de nous *entraîner*, il est évident qu'Il nous donnera aussi la sagesse et la formation dont nous avons besoin pour accomplir le travail auquel nous sommes destinés dans le Monde de Demain. En comparaison, Il souhaite nous donner davantage de Son Saint-Esprit, comme nous souhaiterions donner du pain à nos enfants affamés (Luc 11 :13). Chacun d'entre

nous devrait *réfléchir attentivement* à la façon dont nous devons nous comporter comme sacrificateur ou roi, en toute justice, dans le Monde de Demain. Dieu dit aux chefs de l'ancien Israël : « Je donnai, dans le même temps, cet ordre à vos juges : Écoutez vos frères, et  *jugez selon la justice* les différends de chacun avec son frère ou avec l'étranger. Vous n'aurez **point égard à l'apparence des personnes dans vos jugements** ; vous écouterez le petit comme le grand ; vous ne craindrez aucun homme, car c'est Dieu qui rend la justice. Et lorsque vous trouverez une cause trop difficile, vous la porterez devant moi, pour que je l'entende » (Deutéronome 1 :16-17).

Au sein de l'Église de Dieu aujourd'hui, chacun d'entre nous devrait s'efforcer d'être *absolument loyal*. Demandons continuellement à Dieu la sagesse et le discernement pour prendre des décisions justes dans tous les aspects de l'Église ou de l'Œuvre de Dieu dans laquelle nous sommes impliqués. Nous devrions essayer d'avoir une « vue d'ensemble » dans chaque situation et de ne *pas* nous laisser distraire par des problèmes et des situations qui obscurciraient notre capacité à juger avec justice les choses-clés dans lesquelles nous sommes impliqués.

Tout au long du livre des Proverbes, Dieu ne cesse de nous dire de rechercher des *conseils sages* dans chaque situation majeure : « Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe ; et le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Proverbes 11 :14). Cette même instruction de base de **chercher conseil** se trouve dans Proverbes 12 :15 ; 15 :22 ; 19 :20 ; 20 :18 ; 24 :6 et ailleurs. Il est évident que le *livre des Proverbes* lui-même est une admirable source de **sagesse**. Chacun d'entre nous doit **étudier** ce livre régulièrement – en pensant spécifiquement à ses instructions et à leur relation avec nos futures responsabilités de rois et de sacrificateurs dans le Royaume du Christ !

Nous devons aussi lire les *exemples* du roi David, du roi Salomon et des autres grands dirigeants dans la Bible sur la façon dont ils géraient les diverses situations – *notamment la façon dont* Jésus-Christ a résolu différentes situations et Se comporta en dirigeant. Remarquez comment Jésus traita les pharisiens qui conspiraient pour Le « piéger » dans Ses propos (Matthieu 22 :15). Il leur demanda de Lui montrer la monnaie du tribut et Il leur dit : « De qui est cette image et cette inscription ? Ils lui dirent :

De César » (versets 20-21, *Ostervald*). Alors, il leur fit comprendre que c'était l'œuvre de César et que, par conséquent, celui-ci *avait* une part dans la monnaie qu'ils utilisaient comme un moyen d'échange. Mais **jamais**, Il ne répondit directement à leur question sur l'imposition !

Lorsqu'ils l'interrogèrent au sujet de l'homme qui devait épouser la veuve de son frère, Il n'entra pas dans les détails de cette pratique. Mais Il leur montra plutôt que ceux qui auront part à la première résurrection ne se marieront pas entre eux. Une fois de plus, nous voyons que le Christ était capable de *ne pas répondre directement* lorsque les hommes essayaient

Chacun d'entre nous devrait prendre le temps de réfléchir à la façon dont nous devons nous comporter comme sacrificateur ou roi, en toute justice, dans le Monde de Demain.

de l'accuser, de le confondre dans ses paroles ou de « le piéger » d'une manière ou d'une autre. Car Jésus avait une *sagesse absolue* – que nous devrions tous nous efforcer d'acquérir. Puisque Dieu promet de nous donner un corps spirituel, rayonnant de gloire (Philippiens 3 :21), il est évident qu'Il augmentera aussi considérablement nos capacités à remplir les fonctions qu'Il nous donnera. La Bible nous montre très clairement que nous devons croître dans « la grâce et la connaissance » *au cours de cette vie* (2 Pierre 3 :18). Nous devons nous efforcer de développer davantage la « mentalité divine » dans toutes nos pensées, nos paroles et nos actions – en préparation des formidables responsabilités et opportunités qui nous seront bientôt données, afin de devenir une *bénédiction absolue* pour des milliers, voire des millions, de gens dans un futur gouvernement fondé sur l'amour, la joie et la paix.

### La nécessité de l'humilité

Une fois de plus, la parole de Dieu nous demande de nous *humilier* et de nous efforcer de toujours *servir* avec honnêteté notre prochain et notre Créateur. Jésus a dit : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé » (Matthieu 23 :11-12).

Après avoir décrit la tendance des dirigeants païens à s'exalter et à « user de leur autorité » sur les autres, Jésus ajouta : « Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le

Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Matthieu 20 :26-28). Chers frères et sœurs, si nous agissons ainsi dans chacune des activités de l'Église où nous sommes impliqués et si nous

nous efforçons sincèrement de faire preuve de sagesse, d'amabilité, de miséricorde et d'humilité dans tout ce que nous avons à faire, alors nous serons véritablement préparés à devenir ces rois et ces sacrificateurs dans le futur Gouvernement de Dieu. Nous serons capables d'assister le Christ pour apporter la **joie** et la paix véritable pour tous les êtres humains – cette joie et cette paix auxquelles l'humanité aspire depuis tant de siècles. Nous continuerons véritablement à « cultiver » notre capacité à assister le Christ dans le merveilleux Gouvernement décrit dans Psaume 72 :7 : « En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. »

*Recherchons* donc la *sagesse* et crions à Dieu qu'Il nous donne l'humilité, les qualités d'un dirigeant et l'esprit de service dont nous aurons besoin pour L'assister, dans ce type de gouvernement qui sera **bientôt** établi sur le monde entier. *Que Dieu hâte ce jour !*

# Le pain de la vie éternelle

DEXTER B. WAKEFIELD

*Chaque année, à l'approche de la Pâque et des Pains sans Levain, nous nous lançons dans une tâche très importante. Pour nous, le levain symbolise le péché (1 Corinthiens 5 :6-8) et c'est pourquoi nous ôtons celui-ci de nos maisons. Dans le même temps, nous recherchons dans notre vie le levain spirituel dont nous devons nous repentir et nous séparer.*

**P**endant la Pâque, et pendant les sept jours de la Fête des Pains sans Levain, nous ne mangeons pas de pain levé et nous gardons nos maisons sans levain. Nous mangeons du pain *sans levain* chaque jour en nous rappelant que nous devons sortir du péché, rester en dehors du péché et nous nourrir du pain sans levain parfait qui vient du Christ. Il est *le pain de la vie éternelle* !

« Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent : **Seigneur, donne-nous toujours ce pain** » (Jean 6 :32-34).

Après le coucher de soleil du dernier jour de la Fête, nous pouvons de nouveau manger des produits levés – tels qu'un sandwich, des beignets, des biscuits ou une pizza. Ces aliments nous ont peut-être manqué et, dans une certaine mesure, nous apprécions de retrouver nos habitudes alimentaires. *Mais, nous devrions manger, chaque jour de notre vie, le pain sans levain de la vie éternelle.* Donner la « nourriture en sa saison », c'est aussi apprendre à connaître la nature de ce pain, afin que nous nous en nourrissions tout au long de l'année à venir.

Ce pain est si important que Dieu en donna une représentation à l'ancien Israël : « Et toute l'assemblée des enfants d'Israël murmura dans le désert contre Moïse et Aaron [...] L'Éternel dit à Moïse : Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux. Le peuple sortira, et en ramassera, jour par jour, la quan-

tité nécessaire, afin que je le mette à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi. Le sixième jour, lorsqu'ils prépareront ce qu'ils auront apporté, il s'en trouvera le double de ce qu'ils ramasseront jour par jour » (Exode 16 :2-5).

C'est ainsi que Dieu rétablit le jour de la préparation et le sabbat hebdomadaire pour Israël – qu'ils avaient oubliés alors qu'ils étaient en Égypte – tout comme nous avons notre propre Égypte spirituelle. Notez bien ces paroles de Dieu : « *...et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi.* » La Fête des Pains sans Levain représente le fait de sortir le péché – la transgression de la loi divine – de notre vie – c'est ce que Dieu appelle « *marcher selon ma loi* ». L'Éternel donna à Israël du pain du haut des cieux pour le *tester* – notamment lorsqu'ils devaient en ramasser une portion double avant le sabbat.

Notez que les enfants d'Israël ramassaient de la manne pendant six jours, mais ils en mangeaient durant sept jours. Le sabbat symbolise le règne millénaire du Christ et nous vivons au cours de la saison de préparation de ce grand sabbat qui arrive. Nous sommes à la fin du sixième jour millénaire – un vendredi millénaire, pour ainsi dire – le soleil est en train de descendre sur l'horizon et il se couchera bientôt. Le sabbat millénaire est sur le point de commencer !

Dieu aurait simplement pu dire : « *Après-demain, c'est le sabbat* », mais Il donna six jours à Israël pour ramasser la manne et un autre pour manger la portion double ramassée le jour de la préparation. Pourquoi ? Parce que nous avons une leçon à apprendre de ces

instructions divines données à Israël. *La manne préfigurait le pain de la vie éternelle qui devait venir.*

### Des instructions très importantes

Dans Jean 6, le Christ décrit l'importance de la « nourriture spirituelle », symbolisée par la Pâque et les Pains sans Levain : « Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau » (verset 27).

Bien que certains n'aient pas compris sur le moment, le Christ insista sur ce concept important : « Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel ; *car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.* Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours

chair, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs discutaient entre eux, disant : Comment peut-il nous donner sa chair à manger ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts : celui qui mange ce pain vivra éternellement. Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaüm » (versets 47-59).

Nous devons nous nourrir de ce pain venu du Père. Le pain qui venait des cieus servait de nourriture à l'ancien Israël. Mais après en avoir mangé ils moururent quand même physiquement, car ils étaient

faits de chair et d'os. Mais le pain venu du ciel pour l'Israël spirituel, l'Église de Dieu, donne la vie éternelle. C'est pour-

Nous mangeons le véritable pain venu du ciel et, même si nous mourons au cours de la présente époque, *nous vivrons pour toujours*, après la résurrection d'entre les morts !

ce pain. Jésus leur dit : **Je suis le pain de vie.** Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (versets 30-35).

Ces paroles étaient trop dures à accepter pour certains : « Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit : Je suis le pain qui est descendu du ciel. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? » (versets 41-42).

Beaucoup s'offensèrent, mais le Christ enseigna ainsi Ses disciples, à propos de ce concept extrêmement important pour recevoir la vie éternelle : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. **Je suis le pain de vie.** Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. **Je suis le pain vivant** qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma

quoi il est d'autant plus important pour nous de nous nourrir de ce véritable pain !

Pourquoi mangeons-nous des pains sans levain pendant sept jours ? Après avoir ramassé de la manne pendant six jours – dont une double portion le sixième jour – Israël en avait suffisamment pour sept jours. Dieu leur ordonna d'agir ainsi pour les mettre à l'épreuve et pour les affermir dans le jour de préparation et le sabbat. Durant la Fête des Pains sans Levain, nous mangeons le *symbole* du véritable pain pendant sept jours – représentant une semaine millénaire complète. Gardez à l'esprit ce principe biblique que « devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (2 Pierre 3 :8). Nous devons manger le véritable pain tous les jours de notre vie. Le dernier jour des Pains sans Levain symbolise ici le règne millénaire du Christ. Israël – une nation physique – mangea de la manne physique (venue du ciel), mais tous ceux qui avaient

plus de 20 ans en sortant d'Égypte moururent dans le désert (sauf Josué et Caleb pour leur fidélité). Nous mangeons le véritable pain venu du ciel et, même si nous mourons au cours de la présente époque, *nous vivrons pour toujours*, après la résurrection d'entre les morts !

Alors que nous approchons de la Pâque et des Pains sans Levain, il est important d'apprendre ce qu'est ce pain et la vie éternelle qu'il apporte.

### Le Père le donne

Dans Jean 6 :32-33, Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais **mon Père vous donne le vrai pain du ciel** ; car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Puis au verset 45 : « Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu [nourris du pain de vie]. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi » (lisez aussi le verset 65).

### Le Père veut le donner

Jésus illustra ceci pour nous : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » (Matthieu 6 :26). En parlant de l'Église, Jésus a dit : « Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7 :8-11). Le Père veut vraiment nous donner cette nourriture spirituelle.

L'idée d'offrir une pierre à manger à une personne affamée semble improbable, mais c'est exactement ce qui arriva au Christ lorsque Satan Le tenta : « Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains » (Matthieu 4 :1-3).

Jésus savait que c'est Son Père qui pourvoit. « Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain

seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (verset 4).

La parole de Dieu est nourrissante, mais celle de Satan – souvent exprimée dans la culture populaire de ce monde – est aussi nourrissante qu'une pierre.

Le passage du Deutéronome, cité par Jésus à Satan, devient même plus intéressant parce que Dieu le présenta dans le contexte de la Fête des Pains sans Levain. « Vous observerez et vous mettrez en pratique tous les commandements que je vous prescris aujourd'hui, afin que vous viviez, que vous multipliez, et que vous entriez en possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères. Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, **afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements**. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, **afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel** [le pain de vie] » (Deutéronome 8:1-3).

Cette parole est le pain de vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles M. Meredith nous exhorte si souvent à « *nous nourrir du Christ !* » Ce thème puissant est répété à maintes reprises tout au long de la Bible.

### Comment le Père le donne-t-Il ?

Le Père nous le donne par le Christ, les apôtres et le ministère. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : À celui qui vaincra **je donnerai de la manne cachée** » (Apocalypse 2 :17). La « manne cachée » est sans aucun doute une référence au pain de vie que nous mangeons, mais que le monde ne peut pas voir.

Jésus donna à Pierre des instructions à transmettre au ministère de l'Église : « Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : **Pais mes agneaux**. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troi-

sième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : **Pais mes brebis** » (Jean 21 :15-17).

Avec quoi devait-il les nourrir ? Avec le pain de vie !

Plus tard, l'apôtre Pierre rapporta ces instructions au ministère : « **Paissez le troupeau de Dieu** qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire » (1 Pierre 5 :2-4).

En tant que notre Pâque, Il est aussi le pain de vie dont nous devons particulièrement nous rappeler en cette saison – mais nous **devons** aussi nous en souvenir *tout au long de l'année*. Nous **devons** nous nourrir quotidiennement de ce pain parfait. Le Père nous donnera chaque jour ce pain *seulement si nous le mangeons*. Dans les Psaumes, nous lisons : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte ; *ouvre ta bouche, et je la remplirai*. Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi » (Psaume 81 :11-12). Empêchons-nous Dieu de nous nourrir ?

Que se passe-t-il lorsque nous jeûnons un jour ou deux ? Nous devenons physiquement plus faibles à cause du manque d'eau et de nourriture. Si on compare la prière à de l'eau spirituelle et l'étude de la Bible à de la nourriture spirituelle, que se passe-t-il si nous cessons de prier et d'étudier la parole divine pendant quelques jours ? Nous devenons *spirituellement* plus faibles. Ne devenez pas *spirituellement anorexique* !

### **Quelle est la nature de cette vie éternelle que donne le pain de vie ?**

Ce pain spirituel donne une vie qu'aucune autre nourriture ne peut donner. Dieu dit qu'Il « a donné au Fils d'**avoir la vie en lui-même** » (Jean 5 :26) et que nous aurons un corps comme le Sien, *ayant la vie inhérente*. Que cela signifie-t-il ? C'est difficile à comprendre, mais la parole de Dieu nous donne un indice : nous serons transformés pour être comme le Christ Lui-même ! L'apôtre Jean expliqua : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas

connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est [...] Quiconque pratique le péché transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi. Or, vous le savez, Jésus [notre Pâque] a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché [Il est le Pain sans Levain de la vie]. Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché [il reste sans levain] » (1 Jean 3 :1-6).

L'apôtre Paul ajoute : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant **semblable au corps de sa gloire**, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3 :20-21).

Les Écritures montrent que le pain de vie que nous mangeons aujourd'hui nous permettra d'obtenir la vie éternelle – la **vie inhérente** – au retour de Jésus. Il nous dit que « nous serons semblables à lui » dans Sa gloire. Jésus a dit dans Jean 17 :22 : « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un. » Ce grand don sera accordé au début du Millénium, comme cela est symbolisé par le dernier jour des Pains sans Levain.

Nous voyons donc pourquoi Dieu est soucieux que nous restions spirituellement sans levain en nous nourrissant constamment du pain de vie qu'Il nous donne en Jésus-Christ.

Étudions-nous, méditons-nous, prions-nous et jeûnons-nous ? Menons-nous une vie repentante et continuons-nous à ôter le levain spirituel de notre vie tout au long de l'année ? Nous « nourrissons-nous du Christ » chaque jour, comme M. Meredith nous le rappelle constamment ? Quel est votre *pain quotidien* ? Est-ce la culture populaire du monde – des pierres spirituelles ? Ou mangeons-nous le pain de vie chaque jour de l'année ?

Le Christ nous pose aujourd'hui la même question qu'Il posa à Pierre : « Et vous, **ne voulez-vous pas aussi vous en aller** ? Simon Pierre lui répondit : **Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle** » (Jean 6 :67-68).

Répondons toujours comme le firent les disciples : « **Seigneur, donne-nous toujours ce pain** » (verset 34).

# Les leçons de quatre Pâques

JOHN H. OGWYN (1949-2005)

*Les fêtes annuelles de Dieu nous aident à véritablement comprendre Son grand plan.*

*Ce plan commence avec la Pâque et la Fête des Pains sans Levain,*

*que nous observons au début du printemps.*

**S**i l'importance de la dernière Pâque du Christ est aisément reconnue, peu de gens se rendent compte de l'importance de *chacune* des quatre Pâques qu'Il a prises pendant Son ministère. Saviez-vous, par exemple, que le ministère public de Jésus commença et se termina à Jérusalem, pendant la saison pascale, à trois ans d'intervalle ?

Pendant Sa vie, Jésus-Christ observa toutes les Fêtes de l'Éternel et Il Se rendait souvent à Jérusalem pour les célébrer. Ses paroles et Ses actes, lors des différentes saisons de Fêtes, sont rapportés dans les Évangiles – particulièrement dans l'Évangile selon Jean. Mais parmi toutes les Fêtes, la saison pascale est la seule pour laquelle la Bible révèle ce qui s'est passé au cours de chacune des quatre célébrations pendant le ministère de Jésus.

Les récits de ces quatre Pâques sous le ministère du Christ ont plusieurs buts. Ils nous donnent une chronologie de Son ministère et ils nous aident à harmoniser les quatre Évangiles. Mais le plus important est que ces récits rapportent les *paroles* et les *actes* de Jésus-Christ pendant chacune de ces saisons pascales ! Vous êtes-vous déjà demandé quel sermon Jésus aurait donné s'Il avait parlé au cours d'un Jour saint particulier ? Grâce aux Écritures, nous connaissons une partie de ce qu'Il prêcha à chacune des quatre saisons pascales de Son ministère ! Il est essentiel de comprendre ces enseignements de Jésus-Christ !

Dans cet article, nous examinerons les quatre Pâques du ministère de Jésus et nous verrons les leçons qu'Il enseigna !

## Identifier les quatre Pâques

Comment savons-nous qu'il y eut quatre Pâques pendant le ministère du Christ ? Aucun Évangile ne parle de quatre célébrations.

Grâce à la prophétie dans Daniel 9 :25, nous savons qu'il s'écoula exactement 483 années entre le décret de la reconstruction de Jérusalem et l'apparition du Messie. Nous trouvons ce chiffre en appliquant le principe d'un jour pour une année (Nombres 14 :34 ; Ézéchiel 4 :6), en calculant le nombre de « jours » prophétiques que contiennent les 69 « semaines » ( $69 \times 7 = 483$ ). Esdras 7 :7-26 situe la publication du décret en l'an 457 av. J.-C., la septième année du roi Artaxerxès. Peu avant les Fêtes d'Automne en 457 av. J.-C., Esdras arriva à Jérusalem et lut le décret. Au cours de l'automne de l'an 27 de notre ère – 483 ans plus tard – Jésus Se rendit au lieu où Jean-Baptiste baptisait. Jean, qui prêchait et baptisait depuis six mois, proclama que le Christ était le Messie annoncé (Jean 1 :29). Juste après le baptême de Jésus, Dieu le Père confirma d'une façon surnaturelle qu'Il était bien le Messie, en faisant descendre une colombe sur Lui et en faisant retentir une voix dans les cieux (Matthieu 3 :16-17).

Le ministère de Jésus dura trois ans et demi, à partir de Son baptême au cours de l'automne de l'an 27, jusqu'à Sa crucifixion au printemps de l'an 31 de notre ère. Il fut « retranché » au milieu d'une semaine « prophétique », comme nous pouvons le lire dans Daniel 9 :26-27. Pendant Son ministère, il y a eu quatre Pâques. Peu après Son baptême, Jésus Se retira dans le désert 40 jours pour jeûner et prier, pendant lesquels

Il résista aux tentations de Satan. Après avoir quitté le désert, Il commença à travailler avec Ses disciples. En Galilée, alors qu'Il était invité à un mariage à Cana, Il accomplit Son premier miracle (Jean 2 :11). Peu après, Il Se rendit avec Ses disciples à Jérusalem pour célébrer la première Pâque de Son ministère public – en l'an 28 de notre ère.

Conformément à la prophétie de Malachie 3 :1, qui révèle que le Seigneur apparaîtrait comme le « Messager de l'alliance » et entrerait « soudainement » dans Son temple, Jésus arriva à Jérusalem peu avant la célébration de la Pâque. Voyant comment des sacrificateurs corrompus avaient transformé la Maison de Dieu en lieu de commerce, Il fit un fouet avec des cordes et Se dirigea sans hésitation vers la cour extérieure du temple. Il ouvrit brusquement les barrières des enclos, Il en chassa les bovins et les ovins qui étaient vendus au prix fort aux pèlerins qui avaient besoin d'un animal pour les sacrifices. Il renversa aussi les tables des agents de change et Il les chassa !

Il va sans dire que Sa réaction provoqua un certain émoi parmi les sacrificateurs et les chefs religieux. Malgré cela, les miracles qu'Il accomplit dans le temple, lorsqu'Il enseignait les foules rassemblées autour de Lui, suffirent à convaincre les chefs religieux qu'Il n'était pas un prophète autoproclamé, mais envoyé par Dieu (Jean 3 :1-2). Cette saison pascale de l'an 28 marqua le début fracassant du ministère du Christ.

Que se passa-t-il l'année suivante ? Marc 2 :23-28 (ainsi que Matthieu 12 et Luc 6) rapporte l'histoire de Jésus et de Ses disciples traversant des champs de blé, lorsque les disciples arrachèrent des épis pour les manger. D'après les Évangiles selon Marc et Luc, il est évident que ceci se déroula au tout début du ministère de Jésus. Seul Luc précise l'époque *exacte* de cet événement, qui eut lieu « un jour de sabbat appelé second-premier » (Luc 6 :1). Que signifie cette expression ? Le terme grec utilisé est *sabbato deuteroproto*. Il se réfère au second sabbat du premier « rang » ; autrement dit, le dernier jour saint de la Fête des Pains sans Levain. Luc place donc cet événement au cours de la deuxième saison pascale du ministère de Jésus, en l'an 29 de notre ère.

Que savons-nous de la saison pascale de l'an 30 – un an avant la crucifixion du Christ ? Dans Matthieu 14 :13-33, nous lisons que Jésus nourrit miraculeusement 5000 hommes et leur famille, puis qu'Il marcha

sur les eaux cette nuit-là pour rejoindre Ses disciples dans la barque, au milieu d'une tempête. Ces événements sont également rapportés dans Marc 6, Luc 9 et Jean 6, mais seul Jean nous apprend que la multiplication des pains eut lieu immédiatement avant la Pâque (Jean 6 :4). Il est aussi le seul à rapporter les enseignements de Jésus à la foule. Jean 6 :24-59 rapporte le sermon que Jésus donna peu de temps après, dans une synagogue à Capernaüm, à la plupart de ces mêmes personnes.

Enfin, les Écritures rapportent en détail la dernière saison pascale de Jésus – lorsqu'Il fut crucifié en l'an 31. Les quatre Évangiles décrivent ce qui s'est passé à partir de l'arrivée de Jésus à Béthanie (en banlieue de Jérusalem) une semaine environ avant la Pâque, jusqu'à Sa crucifixion et Sa résurrection. Près d'un tiers des Évangiles est consacré aux événements qui ont entouré la dernière Pâque du Christ.

Voyons maintenant chacune de ces saisons pascales en détail.

### **La Pâque de l'an 28 :**

#### **Car Dieu a tant aimé le monde**

Des milliers de gens de Juda et de ses environs se rendaient au désert, près du Jourdain, pour écouter Jean-Baptiste. Depuis le temps que Jean avait commencé à prêcher un message de repentance, sa réputation s'était répandue. Il baptisait beaucoup de monde et de grandes foules l'écoutaient. Lorsque la réputation de Jean fut à son apogée, Jésus de Nazareth alla le voir pour Se faire baptiser. Après L'avoir baptisé, Jean reconnut Jésus comme « l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 :29) et comme le Fils de Dieu (verset 34). Peu après, Jésus Se retira dans le désert de Judée et Il disparut de la vue de tous, pendant plusieurs mois.

Lorsqu'Il marcha dans le temple, par une belle journée de printemps juste avant la Pâque de l'an 28, Jésus devint rapidement le sujet des conversations à Jérusalem. Il défia les institutions religieuses en nettoyant le temple, en expulsant les agents de change et en opérant des miracles à la vue de la foule présente dans le temple (Jean 2 :23). De nombreux chefs religieux reconnaissaient même en privé que cet Enseignant venu de Galilée était envoyé par Dieu (Jean 3 :1-2). Un soir, pendant la Fête des Pains sans Levain, Nicodème (pharisien et membre du sanhédrin) alla

trouver Jésus en privé qui lui donna un message important sur le salut – expliquant plus en profondeur la véritable signification de la cérémonie de la Pâque, instituée plus de 14 siècles auparavant par Dieu.

Jésus expliqua à Nicodème que pour hériter le Royaume de Dieu, il devrait « naître de nouveau ». Cette nouvelle naissance ne pouvait venir que d'en haut – de Dieu – et non d'en bas, comme une naissance physique. Il s'agissait d'une naissance de l'Esprit – un accès réel au monde spirituel. Plus loin, Jésus expliqua que Lui – le Fils de l'Homme – serait élevé, comme cela avait été préfiguré de nombreux siècles auparavant, lorsque Moïse éleva le serpent dans le désert pour faire cesser une plaie (Jean 3 :14).

Cependant, la *véritable* signification de la Pâque est résumée dans ce verset biblique très connu : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16). Le message de la Pâque est, en tout premier lieu, un message sur l'amour de Dieu – et sur la rédemption qu'Il nous offre dans Son grand amour. Ce fut le principal thème du message de Jésus, au cours de la première saison pascale de Son ministère.

### **La Pâque de l'an 29 :**

#### **La miséricorde vaut mieux que les sacrifices**

Les pharisiens furent indignés de voir Jésus et Ses disciples sortir du sentier et entrer dans la ville, car les disciples mâchaient des grains de blé qu'ils venaient d'arracher le long du chemin. La Torah permet explicitement aux voyageurs de cueillir des fruits ou des céréales, pour satisfaire leur faim lorsqu'ils passent dans un champ (Deutéronome 23 :24-25), mais les pharisiens accusèrent les disciples de l'avoir fait un jour de sabbat. Les Évangiles selon Matthieu et Marc relatent aussi cet incident, mais seul Luc précise que cela eut lieu pendant la saison pascale – le dernier Jour saint de la Fête des Pains sans Levain (Luc 6 :1).

Jésus Se doutait bien de la réaction des pharisiens, c'est pourquoi Il laissa faire Ses disciples pour avoir l'occasion d'expliquer une leçon très importante. Au cours de la Fête des Pains sans Levain, nous mettons l'accent sur la justice et le rejet du péché hors de notre vie. Les pharisiens pensaient être plus justes en ajoutant des règles humaines à la loi divine. En fait, dans leur quête de justice, ils devenaient « plus justes que

Dieu » – mais en réalité ils perdaient de vue ce que Dieu nous demande *réellement*. Jésus défendit le comportement de Ses disciples en citant des exemples tirés des Écritures et en demandant aux pharisiens de Lui en expliquer la signification. Le dernier Jour de la Fête des Pains sans Levain Jésus expliqua par ces exemples tirés des Écritures ce que Dieu attend réellement de nous.

L'un des principaux exemples choisis par Jésus est tiré de 1 Samuel 21, lorsque David et ses hommes se rendirent au Tabernacle à Nob. Ils étaient fatigués et affamés, et David demanda au sacrificateur Achimélec quelque chose à manger. Le sacrificateur expliqua qu'il n'avait pas de pain ordinaire à lui donner, mais seulement du pain de proposition – du pain consacré qui venait juste d'être enlevé de la table dans le Lieu Saint. Selon la loi, ce pain ne pouvait plus servir à un usage ordinaire, une fois présenté à Dieu en offrande. Après avoir été consacré, il devait être traité avec respect, même après avoir été retiré de la table de l'Éternel. Il ne pouvait être mangé que par les sacrificateurs qui officiaient dans le Tabernacle (Lévitique 24 :5-9). Mais Achimélec comprenait ce que les pharisiens n'avaient pas saisi : il comprenait l'esprit de la loi et comment mettre en pratique les principes de la loi divine, en exerçant un jugement selon ce qui est agréable aux yeux de Dieu. Si Dieu permettait aux sacrificateurs de manger ce pain pour se nourrir, Achimélec comprenait qu'il ne déplairait pas à Dieu s'il partageait ce pain avec David, qui était affamé.

Ensuite Jésus cita Osée 6 :6 : « J'aime la miséricorde et non les sacrifices ». S'ils avaient réellement compris la signification de ce verset, leur dit Jésus, ils n'auraient « pas condamné des innocents » (Matthieu 12 :7). À l'époque d'Osée, les gens avaient remplacé l'obéissance sincère à Dieu par de simples formalités rituelles. Jésus savait que la plupart des pharisiens de Son époque étaient tombés dans le même piège. Ils ne comprenaient pas la véritable justice que Dieu veut voir dans notre vie. Une bonne compréhension de ce concept est une leçon essentielle de la Fête des Pains sans Levain.

### **La Pâque de l'an 30 :**

#### **Se nourrir du pain de vie**

L'un des miracles célèbres du ministère de Jésus est celui des 5000 hommes (sans compter les femmes et les enfants) qu'Il nourrit avec cinq pains et deux pois-

sons. Après le départ des disciples en barque, Jésus renvoya la foule puis Il monta sur la montagne pour prier à l'écart. Tard dans la nuit, la barque des disciples fut secouée par des vents violents. Jésus descendit sur le rivage désormais désert, puis Il marcha sur les eaux pour traverser le lac et rejoindre Ses disciples ! Le premier instant de frayeur passé, lorsqu'ils Le virent approcher, les disciples se sentirent alors un peu confus en réalisant qui Il était réellement – le véritable Fils de Dieu (Matthieu 14 :25-33). Jean nous dit que ceci eut lieu immédiatement avant la Pâque (Jean 6 :4) et il est le seul auteur à nous rapporter ce qui se passa le jour suivant (versets 22-25).

Beaucoup de ceux qui avaient été nourris par Jésus Le trouvèrent à Capernaüm où Il les instruisit.

Jean rapporte le discours de Jésus dans la synagogue à bon nombre de ceux qu'Il avait nourris mi-

Vous êtes-vous déjà demandé quel sermon Jésus aurait donné s'Il avait parlé au cours d'un Jour saint particulier ? Grâce aux Écritures, nous connaissons une partie de ce qu'Il prêcha à chacune des quatre saisons pascales de Son ministère !

raculeusement la veille. Profitant de leur désir de nourriture physique, Il commença à leur enseigner l'importance de rechercher la nourriture spirituelle. Jésus leur déclara qu'Il était effectivement le « pain de vie » qui descend du ciel (versets 33-35). Il souligna qu'Il était le « pain vivant » et que la seule façon de recevoir la vie éternelle est de croire en Lui (verset 40). Croire en Christ nécessite « se nourrir » véritablement en Lui – c'est-à-dire, chercher à vivre comme Il a vécu Lui-même (verset 57).

Les gens pensaient au pain. Ils avaient miraculeusement mangé du pain et ils allaient entrer dans la Fête des Pains sans Levain, où ils devraient faire très attention à manger des pains sans levain au cours des sept jours de la Fête et à éviter les produits levés. Jésus profita que leurs pensées étaient tournées vers le pain physique pour les instruire au sujet du véritable pain. Si vous étudiez et méditez le message du Christ dans Jean 6, vous vous rendrez compte que les pains sans levain que nous mangeons lors de cette Fête nous conduisent à Jésus-Christ. De même que nous avons besoin de nourriture physique pour maintenir notre vie physique, nous avons aussi besoin de nous nourrir

en Jésus-Christ pour maintenir notre vie spirituelle. Nous devons être nourris par Lui, jour après jour.

### **La Pâque de l'an 31 :**

#### **En mémoire du Christ**

Près d'un tiers des Évangiles est consacré aux événements de la dernière Pâque du Christ. Ceux-ci commencent avec Son arrivée à Béthanie, une semaine environ avant la Pâque (Jean 12 :1) et la Bible nous donne un récit détaillé des paroles et des actes de Jésus au cours des jours suivants. Nous lisons Sa confrontation avec les pharisiens et les autres chefs religieux, ainsi que Son entrée triomphale à Jérusalem. Nous avons aussi le récit de Sa dernière Pâque avec les disciples, de Son arrestation, de Sa crucifixion, de Sa résurrection d'entre les morts et Son apparition aux disciples. Toutes les célébrations précédentes de la Pâque pré-

figuraient ces événements de la dernière Pâque du Christ.

En mourant à la Pâque, Jésus-Christ accomplissait Son rôle d'Agneau de

Dieu venu ôter le péché du monde. En ressuscitant à la fin du sabbat, après trois jours et trois nuits passés dans le tombeau, puis en Se présentant au Père le lendemain matin, Jésus accomplissait Son rôle de gerbe agitée, devenant ainsi les « prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15 :20).

Outre l'accomplissement des symboles de l'Ancien Testament qui soulignaient Son rôle de Sauveur, le Christ profita de Sa dernière Pâque pour enseigner à Ses disciples de nombreuses leçons. Il leur enseigna l'importance de servir et d'aider les autres (Luc 22 :24-27 ; Jean 13 :1-17). Non seulement ils devaient se servir les uns les autres, mais aussi *s'aimer* du même amour avec lequel le Christ les avait aimés (Jean 15 :12-13). Jésus leur parla du grand amour que le Père avait pour eux (Jean 16 :26-27) et du consolateur promis – le Saint-Esprit – que Lui et le Père leur enverraient (Jean 14 :16-17 ; 16 :7).

Dans une chambre haute à Jérusalem, où Il S'était réuni avec Ses disciples, après le coucher de soleil du 14 abib, Jésus célébra la dernière Pâque de Sa vie physique. Cette nuit-là, une transition s'opéra entre la célébration de la Pâque de l'Ancien Testament et du

Nouveau Testament. À la fin du traditionnel repas, avec l'agneau aux herbes amères, Jésus prit du pain sans levain sur la table, Il le bénit, le rompit en petits morceaux et Il demanda aux disciples d'en manger comme symbole de Son corps brisé pour nous. Il prit ensuite une coupe de vin, la bénit et Il leur demanda d'en boire, comme symbole de Son sang versé pour nous. « Faites ceci en mémoire de moi », leur dit-Il (Luc 22 :19).

Alors que vous vous préparez à célébrer la Pâque et la Fête des Pains sans Levain, pensez à ces leçons que Jésus-Christ nous a enseignées, par Ses paroles et Ses actes au cours de Son ministère. Lorsque vous vous présenterez pour prendre la Pâque et partager avec les autres frères et sœurs les symboles qui annoncent « la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11 :26), soyez sûrs de comprendre profondément que cette commémoration a lieu en Sa mémoire.

# Côté femmes

## Plus facilement séduites ?

FAYE LEAGUE

*J'ai récemment entendu un orateur affirmer pendant un sermon que les femmes avaient plus facilement tendance à être séduites que les hommes. Le ministre s'empressa d'ajouter qu'il ne voulait offenser personne, mais il n'est pas surprenant que certaines femmes aient été offensées par cette déclaration.*

**E**n tant que femmes chrétiennes matures, nous savons que parfois la vérité « blesse » un peu, mais nous savons également qu'elle nous libère lorsque nous la reconnaissons. Alors, plutôt que de s'offenser à l'idée que les hommes et les femmes aient des forces et des faiblesses différentes, considérons certaines façons dont nous (en tant que femmes) pouvons vaincre, croître et devenir moins sujettes à la séduction dans certains domaines.

Lorsque les femmes regardent le monde sous un jour humain, il peut parfois sembler très enthousiasmant, scintillant et désirable – avec toute son abondance, ses choix, ses rêves de réussite, de pouvoir et de richesse. Si une femme n'y prend pas garde, elle peut facilement se laisser tenter et s'éprendre de tout cela.

Afin de mieux comprendre, il est nécessaire de regarder à nouveau l'exemple d'Ève, qui fut facilement séduite. Commençons dans Genèse 3 :1. « Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme : Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » Le serpent utilisait un mensonge pour attirer la femme (Ève) dans une conversation. « La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez » (versets 2-3). Le serpent, réalisant qu'il avait toute son attention, se saisit de l'opportunité et il la séduisit avec un autre mensonge. « Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais

Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (versets 4-5).

À ce point, la femme était tellement intriguée par ce qu'elle voyait et entendait, qu'elle perdit tout bon sens et laissa ses désirs charnels prendre le dessus. Le serpent l'avait convaincue que Dieu lui mentait et lui refusait ce fruit, car Il ne voulait pas qu'elle soit sage comme Lui. Elle se laissa totalement séduire. Nous lisons au verset 6 : « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » Ensuite, nous connaissons le reste de l'histoire. Il semble assez évident que cette faiblesse de caractère – le fait d'être plus facilement séduite – soit un problème pour les femmes, depuis l'époque d'Ève. (Genèse 3 :13 ; 2 Corinthiens 11 :3).

Dans l'époque où nous vivons, cette faiblesse de caractère se manifeste de différentes manières.

### La tentation de surconsommer

La majorité des femmes aime faire du « lèche-vitrine ». Si vous êtes équilibrée et que vous pouvez éviter certains pièges, cela peut être un moment agréable. Si vous vous promenez par exemple dans un magasin de luxe, vous verrez que les têtes de gondole sont conçues pour attirer les femmes. Je suppose que le but est de placer les femmes dans une « frénésie d'achat » – en les incitant à dépenser. À dépenser sans compter ! À dépenser au maximum ! Il y a d'abord

le rayon des cosmétiques, avec tous ses produits de beauté et ses parfums, pour « embellir » l'apparence de la femme. Viennent ensuite des rayons brillant de mille feux, remplis de bijoux scintillants à la mode, puis des vêtements de marque, des chaussures, des sacs à main, des foulards et tous les autres accessoires de mode. Tout ceci peut être attirant, tentant et séduisant pour les femmes vulnérables, les poussant à la surconsommation. Je suppose que chacune d'entre nous a dépensé plus que prévu à un moment ou un autre, mais si nous apprenons de nos erreurs, ces expériences peuvent devenir extrêmement utiles pour l'avenir.

Voici des questions utiles à se poser lorsque nous faisons du shopping : 1. Ai-je vraiment besoin de cet objet ? 2. Vais-je utiliser cet objet régulièrement ou occasionnellement ? 3. La qualité justifie-t-elle le prix ? 4. Vais-je regretter cet achat ?

Peu importe le type d'achat, que ce soit des vêtements, de l'alimentation ou des objets pour la maison, j'ai appris qu'il était sage de suivre les trois principes suivants : 1. Prier en planifiant à l'avance. 2. Pratiquer la maîtrise de soi. 3. Éviter les achats impulsifs. Ces trois principes permettent d'éviter des erreurs coûteuses.

### **La mauvaise utilisation du charme et de la beauté**

Il est bien connu que les femmes peuvent parfois user de leur charme et de leur beauté pour tirer avantage des autres, particulièrement ceux du sexe opposé. Nous lisons dans Proverbes 31 :30 que la grâce est trompeuse et que la beauté est vaine.

Ce genre de comportement peut même commencer dès l'enfance. Il est bon pour une petite fille d'être proche de son père, mais ces fillettes comprennent rapidement les avantages qu'elles peuvent obtenir de cette relation pour obtenir ce qu'elles désirent. J'ai souvent entendu des mères dire, avec un sourire en coin : « Elle (la petite fille) mène son père par le bout du nez. » En apparence, ce genre de comportement peut sembler mignon, amusant et inoffensif, mais ce n'est pas le cas en réalité. Cela peut créer de mauvaises habitudes en utilisant son charme et/ou sa beauté, croyant à tort que cette façon de faire est bonne.

Pour en revenir au jardin d'Éden, on peut imaginer comment Ève a dû utiliser de son charme et de sa beauté pour persuader son mari, Adam, à partager le

fruit défendu (Genèse 3 :12). Ayant été facilement séduite, elle avait peut-être de bonnes intentions, mais elle paya chèrement ses actions. « Et l'Éternel Dieu dit à la femme : Pourquoi as-tu fait cela ? La femme répondit : Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » (Genèse 3 :13). « Il dit à la femme : J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi » (verset 16).

Dans 1 Rois 11 :1-4, nous lisons que les femmes païennes du roi Salomon étaient non seulement séduites en adorant de faux dieux, mais elles profitèrent également de l'amour et de la générosité de ce dernier, en usant assurément de leur charme et de leur beauté, pour le persuader à bâtir des temples pour leurs dieux païens, détournant ainsi son cœur du véritable Dieu. « À l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père » (verset 4). Ces femmes séduites persuadèrent Salomon de se détourner du sentier de la justice.

Le charme et la beauté sont des dons de Dieu. S'ils sont utilisés selon la voie divine, ils peuvent améliorer la vie d'une femme et celle des autres, tout en en glorifiant Dieu.

Au cours de ma vie, j'ai connu des professeurs et des mentors qui m'ont influencée et encouragée positivement par leurs méthodes d'enseignement attractives, en faisant ressortir le meilleur de moi-même. Une mère peut aussi utiliser cet outil de manière appropriée pour enseigner ses enfants et les aider à donner le meilleur d'eux-mêmes. S'il est bien utilisé, cet outil du charme peut produire beaucoup plus de résultats que des demandes exigeantes.

### **Exercer une autorité illégitime**

Une parente (aujourd'hui décédée) de mon mari était une femme sûre d'elle et dominatrice. Elle avait trois frères qui servirent dans l'armée pendant la Deuxième Guerre mondiale. Un de leurs amis proches combattait avec eux. Après leur retour de la guerre, l'ami en question épousa leur sœur. Il ne savait pas ce qui l'attendait ! Je les ai connus au début de leur mariage. Ils semblaient heureux pendant les premières années, mais un peu plus tard, la femme devint de plus en plus entêtée et autoritaire. Au fil des ans, elle prit le contrôle

total de la famille, en dérobant lentement mais sûrement la confiance et de la masculinité de son mari. C'était triste à voir. Ses proches riaient dans son dos en disant qu'il était « une poule mouillée ». Il est ironique que cet ex-soldat qui avait pu partir en guerre contre Hitler ne pouvait rien face à cette dominatrice. Il s'agit d'un exemple extrême illustrant l'exercice d'une autorité illégitime et ce couple ne connaissait pas la vérité divine au sujet des véritables rôles du mari et de la femme. En tant que chrétiennes, nous connaissons cette vérité et nous comprenons qu'il nous incombe de remplir notre rôle (Éphésiens 5 :22-33).

Pendant les années de ministère de mon mari, j'ai souvent vu des situations au sein d'un couple qui s'intéressait à l'Église, où la femme avait usurpé l'autorité de son mari au sein de la famille. Après la repentance, les séances de conseils et le baptême, cet inversement des rôles devrait normalement changer, mais ce n'était pas toujours le cas. Même des années plus tard, il n'y a aucun signe de changement en vue. La femme refuse simplement de remettre le contrôle à son mari et de

s'installer dans son propre rôle familial. Tôt ou tard, elle devra faire sa part et rectifier le tir si elle souhaite croître dans ce domaine.

J'en suis venue à réaliser que le fait d'argumenter avec la parole de Dieu, ou de continuer à repousser à plus tard des changements de caractère nécessaires, revenait à patiner sur une couche de glace très fine. C'est très dangereux de faire cela. Aucune personne saine d'esprit n'oserait prendre un tel risque. « L'Éternel est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté ; il ne conteste pas sans cesse, il ne garde pas sa colère à toujours » (Psaume 103 :8-9).

Alors que nous attendons le retour du Christ, si nous sommes sur nos gardes pour ne pas être facilement séduites et si nous sommes déterminées à faire les changements de caractère nécessaires qui s'imposent, lorsque Dieu nous les révèle, nous continuerons à croître dans le caractère divin. Lorsque le Christ reviendra dans toute Sa gloire, Sa puissance et Sa majesté, nous serons alors extrêmement heureuses de nous être préparées.

# Nous sommes “en guerre” !

RODERICK C. MEREDITH

*Alors que les événements prophétiques s'accroissent et que cette Œuvre  
est sur le point de connaître le plus grand impact de son histoire,  
Satan le diable ne va pas se « reposer sur ses lauriers » !  
Plus que jamais auparavant, Satan sait qu'il lui reste peu de temps.*

**I**l ne fait aucun doute qu'il lancera bientôt sa dernière attaque contre le trône de Dieu (Apocalypse 12 :7). Satan sera alors précipité sur la terre et il reviendra vers ce monde déjà séduit, plein de *rage* – au-delà de tout ce que l'humanité a pu connaître ! À cette époque, il persécutera **particulièrement** la véritable Église de Dieu.

Nous devons donc être **prêts**.

**Chacun** d'entre nous devrait s'approcher de notre Dieu à travers l'étude approfondie de la Bible, la méditation, la prière fervente et le *jeûne*. Je peux déjà percevoir que Satan essaie de **blessier** et de décourager le peuple de Dieu. Bien que le Dieu tout-puissant permette cela pour nous **tester**, il est possible que *Satan* soit impliqué dans le nombre *anormalement* élevé de membres, parmi le peuple de Dieu, qui souffrent *actuellement* de cancers potentiellement mortels et d'autres maladies graves.

La plupart de ces frères et sœurs ont entre 60 et 70 ans – d'autres ont déjà dépassé les 70 ans que Dieu accorde à la plupart des êtres humains (Psaume 90 :10). Mais le cancer, les souffrances et la mort conduisent *toujours* au découragement. J'ai vécu cela. J'ai perdu ma première épouse à cause d'un cancer, elle avait seulement 40 ans. À présent, ma seconde épouse est également décédée des suites d'un cancer à l'âge de 67 ans. De nombreux frères et sœurs à travers le monde souffrent aussi de cancer ; je ne connais pas la plupart d'entre eux, mais ils ont **tous** besoin de nos prières ferventes !

Nous devons comprendre que notre **adversaire**, Satan, utilisera cette souffrance humaine pour distraire et décourager le peuple de Dieu – **si** nous lui en laissons l'occasion ! Dieu inspira l'apôtre Paul à avertir les vrais chrétiens que nous « luttons » contre les mauvais esprits : « Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 :10-12).

Paul mentionna les « ruses » de Satan le diable (verset 11). Le mot « ruse » vient ici du grec *methedeia* – qui signifie dans ce contexte des machinations maléfiques de Satan et de ses démons. Alors que les sécheresses, les famines, les tempêtes, les *épidémies* et les séismes prophétisés commencent à frapper plus fort que jamais auparavant, nous ne devons **pas** permettre à Satan ni à ses démons de nous décourager ou de nous détourner de Dieu et de notre **mission** de prêcher Son message au monde entier – *tant que nous avons encore l'opportunité de le faire* !

Souvenez-vous que même si Dieu protège et délivra nos ancêtres en Égypte, Il *permet* malgré tout qu'ils souffrent pendant les *trois premières plaies* qu'Il envoya dans le pays. Puis, lorsque Dieu envoya la quatrième plaie, une nuée de mouches venimeuses, Il déclara : « Mais, en ce jour-là, je distinguerai le pays de Gosen où habite mon peuple, et là il n'y aura point de

mouches, afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu de ce pays. *J'établirai une distinction entre mon peuple et ton peuple.* Ce signe sera pour demain » (Exode 8 :18-19).

### La "pensée" de Dieu

La Bible est assurément la « pensée de Dieu » et en révélant la façon dont Il traita Son peuple captif en Égypte, Il indique aussi comment Il interviendra *de nos jours*. Dieu pourrait *permettre* que Son peuple souffre de graves maladies – peut-être même jusqu'à la mort. Cependant, à un moment **donné**, Il **interviendra et protégera surnaturellement** Son propre peuple. La parole de Dieu montre qu'Il commencera à donner le pouvoir à Ses véritables ministres d'accomplir des miracles, plus que jamais auparavant – de la même manière qu'Il permettra aux ministres de Satan d'accomplir de faux miracles et des prodiges mensongers. « Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible » (Marc 13 :22).

Même si nous attendons avec impatience l'époque – nous espérons pour bientôt – où les véritables ministres de Dieu auront davantage de puissance pour accomplir des miracles et des guérisons, nous devons néanmoins **croître** dans la foi, avoir le courage de lutter et de remporter cette « guerre spirituelle » dans laquelle nous sommes engagés contre Satan et ses démons. Comme le disait le Premier ministre britannique Winston Churchill, à propos de la guerre physique impliquant la Grande-Bretagne : « Nous n'abandonnerons jamais, jamais, jamais, jamais ! »

Chers frères et sœurs, nous devons nous souvenir de l'avertissement de l'apôtre Jacques : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. Sentez votre misère ; soyez dans le deuil et dans les larmes ; que votre rire se change en deuil, et votre joie en tristesse. Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera » (Jacques 4 :7-10). Notre responsabilité consiste à « résister » à Satan le diable, ainsi qu'à son influence décourageante et distrayante. Notre responsabilité consiste aussi à « nous approcher de Dieu » – à Le **chercher** de tout notre cœur et de toutes nos forces. Nous ne devons **pas** faire cela en dilettante. Nous devons comprendre

que notre *propre vie* est en jeu – non seulement notre vie physique, mais aussi notre vie *spirituelle* ! Nous devons toujours nous souvenir des exhortations constantes de quasiment *toutes les personnes* inspirées par Dieu pour nous mettre en garde contre Satan et ses machinations – nous devons être **humbles**, fuir la *vanité* et l'égoïsme, et **chercher** véritablement la volonté de Dieu par-dessus tout.

Chers frères et sœurs, je sens que beaucoup d'entre nous, probablement sans nous en rendre compte, pensons être de « super hommes » spirituels. *C'est faux !* Nous devons profondément reconnaître nos *propres faiblesses humaines*. Nous devons comprendre que même Jésus-Christ a **jeûné** – 40 jours et 40 nuits dans Son cas – lorsqu'Il a su qu'Il aurait à affronter Satan en face (Matthieu 4 :2). Nous devons toujours nous souvenir comment les disciples de Jésus furent *absolument incapables* de chasser un démon qui jetait un jeune homme par terre, le faisait grincer des dents et rendait son corps tout raide. Lorsqu'ils en parlèrent à Jésus, Il leur répondit : « Race incrédule [...] jusqu'à quand serai-je avec vous ? Jusqu'à quand vous supporterai-je ? Amenez-le-moi » (Marc 9 :19). Alors, « le père de l'enfant s'écriant, dit avec larmes : Je crois, Seigneur, aide-moi dans mon incrédule » (verset 24, *Ostervald*). Jésus ordonna directement à l'esprit impur de sortir.

Mais Ses disciples ne comprirent pas entièrement ce qui n'allait pas. Ils Lui demandèrent : « Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? Et [Jésus] leur répondit : Cette espèce de démons ne peut sortir que par la **prière** et le **jeûne** » (versets 28-29, *Ostervald*). Pensons-nous parfois être spirituellement plus forts que Jésus-Christ ? Alors que nous vivons aux temps de la fin, à l'époque où Satan nous attaque de plus en plus directement, avons-nous l'**audace** de penser que nous pouvons « nous en sortir » **sans prier** avec ferveur, ni jeûner – deux pratiques essentielles que Jésus Lui-même ordonna de vive voix à Ses disciples ?

Que fit Paul lorsqu'il fut frappé et aveuglé par Dieu ? Il s'écria : « Qui es-tu, Seigneur ? » Et en entendant le Christ lui parler, Paul lui demanda, tout tremblant et saisi d'effroi : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Actes 9 :5-6). Le Christ indiqua alors à Paul de se rendre en ville, où on lui dirait ce qu'il devra faire.

En attendant les instructions de Dieu, Paul « resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne

but » (verset 9). Cet homme humilié et aveuglé – qui devint l'un des plus grands serviteurs de Dieu de l'Histoire – reconnaissait qu'il avait besoin de jeûner complètement et de « chercher Dieu » pendant trois jours entiers ! Il savait ce que Dieu attendait de lui.

### L'avertissement de Pierre

Vers la fin de sa vie, l'apôtre Pierre donna une puissante exhortation aux chrétiens pour qu'ils résistent à Satan, en s'approchant véritablement de Dieu : « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde » (1 Pierre 5 :5-9).

Il est important de reconnaître que Dieu **résiste** aux personnes fières, arrogantes, égoïstes et satisfaites d'elles-mêmes. Frères et sœurs, *méditez* à ce sujet ! Comme l'apôtre Pierre nous le rappelle, Dieu « fait grâce » aux humbles. Et nous devons avoir « une foi ferme » pour résister au diable. Car Satan rôde parmi le peuple de Dieu « comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera ». Êtes-vous bien préparé pour lui résister ? Êtes-vous en train de vous renforcer

spirituellement, afin de pouvoir mieux endurer les épreuves et les tests qui vous attendent ?

Nous savons que nous serons bientôt confrontés à une « guerre spirituelle » lorsque Satan sera précipité sur la terre et qu'il commencera à attaquer le peuple de Dieu avec une **fureur absolue** ! Nous **devons** comprendre combien nous avons besoin de nous tourner davantage vers les choses spirituelles, de reconnaître la « guerre » dans laquelle nous sommes engagés et de **chercher** sincèrement Dieu – plus que toute autre chose et comme jamais auparavant. Puisse Dieu aider chacun d'entre nous à *prêter attention* !

Que chacun de nous *médite* humblement et attentivement sur la façon dont Satan pourrait utiliser les épreuves et les tests dans notre vie pour nous distraire et nous décourager. *Méditons* sur la façon dont nous pouvons nous améliorer en **cherchant** réellement notre Père céleste et sur la **réalité** de Sa puissance et de Son dessein lorsque nous **étudions** Sa parole – en nous « nourrissant » du Christ (Jean 6 :57) pour avoir davantage en nous l'Esprit et la puissance du Dieu vivant, lorsque nous combattons les batailles spirituelles qui arrivent inévitablement. Notre grand Dieu dirige les événements mondiaux et Il *guide cette Œuvre* vers son apothéose. Que chacun d'entre nous puisse se préparer de tout son cœur à **combattre** contre notre adversaire et à **vaincre** – en étant d'humbles chrétiens entièrement préparés à *soumettre* notre vie dans la foi au grand Dieu qui nous a créés, qui nous donne la vie et le souffle, qui nous a façonnés et qui ne nous oubliera **jamais** (Hébreux 13 :5).

Rédacteur en chef | Roderick C. Meredith  
 Directeur de la publication | Richard F. Ames  
 Édition française | Mario Hernandez  
 Rédacteur exécutif | VG Lardé  
 Mise en page | John Robinson  
 Correcteurs | Marc et Annie Arseneault  
 Françoise Duval  
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 2, Numéro 2

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2015 Living Church of God. Tous droits réservés.

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genèse 1979. La Bible suivante a également été utilisée dans cette revue :

- Version Ostervald révisée 1966 (Ostervald)

# Pourquoi se débarrasser absolument du levain ?

WILNER PIERRE

**P**aul a écrit : « Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité » (1 Corinthiens 5 :7-8).

Pourquoi se débarrasser du vieux levain ? Dans la Bible, le levain est un symbole d'orgueil et de vanité. Humainement parlant, nous avons tous en nous la nature charnelle, influencée par Satan le diable, qui se rebelle contre la voie de Dieu. L'Éternel hait l'orgueil. Selon Proverbes 6 :17, l'orgueil est la première des choses que Dieu déteste.

Avant notre appel, nous étions dans les ténèbres. Nous étions ennemis de la vérité et de la voie de Dieu. Nous marchions selon les voies du monde et nous ne savions pas comment plaire à Dieu. Nous étions enfants de la désobéissance. Nous pratiquions le péché. Nous étions sous l'amende du péché, qui est la mort éternelle.

Dieu nous a appelés par Sa volonté à connaître Sa parole. Après avoir reconnu que nous sommes pécheurs et avoir pris la ferme décision de changer et de vivre une nouvelle vie selon la volonté de Dieu, nous avons été baptisés et avons reçu le Saint-Esprit de Dieu. Nous marchons dans une nouvelle voie de vie, conformément à la volonté de Dieu notre Créateur. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5 :17).

Après avoir répondu à notre appel et avoir décidé de changer de vie, en prenant l'engagement solennel dans les eaux du baptême, nous avons accepté d'être lavés de nos souillures par le sang du Christ. Nous acceptons

Son sacrifice pour nos péchés. Nous déclarons que nous étions des transgresseurs de la loi de Dieu et nous prenons la résolution de marcher en nouveauté de vie. C'est la signification de la Pâque.

Nous avons reçu le don du Saint-Esprit pour nous aider dans notre faiblesse et surtout pour nous guider dans la voie de Dieu. Pendant les sept jours de la Fête des Pains sans Levain, nous nous abstenons du levain physique pour prendre le temps de méditer et de réfléchir sur notre rapport personnel avec Dieu. Nous devons avoir une attitude de repentance et nous soumettre complètement à Dieu et à Sa voie.

Notre style de vie, et même nos liens de parenté peuvent nous donner beaucoup d'excuses pour nous exalter par rapport aux autres et, le cas échéant, nous empêcher d'avoir la relation qu'il faut avec Dieu, notre Créateur et notre Père. Nous sommes influencés par la société qui nous entoure. Parfois, sans nous en rendre compte, nous tâchons de plaire aux hommes plus qu'à Dieu. La plupart du temps, nous voulons être acceptés par les personnes qui nous semblent importantes ou, en pensant que cela nous apportera beaucoup plus de valeur et de dignité. Mais nous nous trompons.

Jésus-Christ, dans le sermon sur la montagne, nous a enseigné à être et à rester humbles devant Dieu. Quand on marche selon l'Esprit de Dieu, on a l'amour dans le cœur. On cherche à tout prix à plaire et à servir Dieu et notre prochain. Il ne peut y avoir de l'orgueil.

Lors de cette fête des Pains sans Levain, demandons à Dieu de nous aider à nous débarrasser absolument du levain du péché et de l'orgueil par la force de Son Saint-Esprit, et rappelons-nous des paroles du Christ : « Heureux les pauvres en esprit [les humbles], car le royaume des cieux est à eux ! » (Matthieu 5 :3).

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à [info@MondeDemain.org](mailto:info@MondeDemain.org)

## **Antilles**

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

## **Haïti**

B.P. 19055  
Port-au-Prince

## **Canada**

P.O. Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

## **Belgique**

B.P. 777  
1000 Bruxelles

## **France**

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

## **Suisse**

C.P. 99  
1296 Coppet

## **Autres pays d'Europe**

Tomorrow's World  
Box 111, 88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG  
Grande-Bretagne

## **États-Unis**

Tomorrow's World  
P.O. Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.